

COMMENT JE CORRIGE UNE B.T. JUNIOR

J'ai seulement corrigé 2 BTJ jusqu'à maintenant. La première était *Le pain* et la seconde *Les bouquetins*. Pour la première, cela a été facile, mes élèves étant allés peu de temps avant, passer deux heures chez le boulanger du village.

Pour la seconde, nous n'avions absolument aucun élément connu de nous, aucune photo sur le projet.

J'ai fait regarder les photos de bouquetins sur le très beau livre de Guy Dhuit (collect. Hatier) *A l'affût des bêtes libres* (les enfants n'avaient encore pas connaissance du projet de BTJ). J'ai noté toutes leurs remarques. Ex. : leur tête ressemble à celle des chèvres, des moutons.

Les remarques épuisées, ils ont posé beaucoup de questions. J'en relève quelques-unes ici :

- est-ce méchant?
 - les tue-t-on? si oui, pourquoi?
 - comment font-ils pour se tenir sur les rochers?
 - combien de petits fait la maman bouquetin pendant sa vie?
 - le papa s'occupe-t-il des petits?
- etc.

Alors, les CE1 ont lu la BTJ. J'étais avec eux pour noter toutes leurs remarques, et aussi les mots sur lesquels ils butaient.

Ex. : animal aux formes trapues.

Je remplaçais le mot par un autre, jusqu'à ce qu'ils comprennent. Et je proposais ce mot à la place de « trapue » pour la correction.

Bien sûr, les enfants ne s'arrêtèrent pas seulement au vocabulaire.

Lorsqu'ils trouvaient des choses qu'ils avaient remarquées avant sur les photos, ils étaient tout heureux. Les questions auxquelles ils n'ont pas trouvé de réponses, nous les avons

envoyées à l'auteur de la BTJ. Ils espèrent bien trouver les réponses lorsque nous la recevrons.

Sur les photos que nous avons regardées, nous voyions non seulement les bouquetins, mais aussi la montagne avec sa flore, sa faune, dans toute sa beauté. Nous avons trouvé que la BTJ ne faisait pas assez ressortir cette beauté, qu'elle manquait un peu de sensibilité. Nous l'avons dit aussi. Les enfants auraient préféré suivre un bouquetin tout au long de sa vie, plutôt que d'avoir une étude un peu trop synthèse.

Nous avons reproché à la BTJ de manquer de vie. Pour les petits (CP-CE1 surtout) l'affectivité joue énormément. Sans tomber dans la sensiblerie, la BTJ doit les toucher par le côté affectif.

Si nous avons à corriger un autre projet, peut-être ne procéderons-nous pas de la même façon. Tout dépend du sujet traité, de la connaissance préalable que nous en avons, de la façon dont il touche les enfants.

Toutes les remarques et propositions que nous avons faites ont été envoyées à l'auteur. Nous lui avons indiqué les livres qui nous ont servi à observer les photos et à rechercher un peu des renseignements. Nous lui avons aussi donné ces renseignements.

Nous avons fait une seconde correction avec un groupe de stagiaires (stage techniques Freinet). Je leur avais donné le projet, le livre de G. Dhuit et les questions des enfants. Ils ont surtout recherché des réponses aux questions des enfants sur le livre et noté celles qui n'avaient pas de réponse ni dans le projet, ni dans le livre de G. Dhuit.

Ce travail les a passionnés.

C. COLOMB